



**HAL**  
open science

**Notices 9a-d, 10 et 11 consacrées aux blocs conservés au  
Musée de Grenoble rapportés d'Ermant et de  
Karnak-Nord par le comte Louis de Saint-Ferriol**

Sébastien Biston-Moulin, Christophe Thiers

► **To cite this version:**

Sébastien Biston-Moulin, Christophe Thiers. Notices 9a-d, 10 et 11 consacrées aux blocs conservés au Musée de Grenoble rapportés d'Ermant et de Karnak-Nord par le comte Louis de Saint-Ferriol. Florence Gombert-Meurice (Musée du Louvre); Frédéric Payraudeau (Université Paris-Sorbonne Paris IV). *Servir les dieux d'Égypte : Divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon à Thèbes*, Somogy éditions d'art, pp.25-27, 2018, 9782757214800. halshs-01980430

**HAL Id: halshs-01980430**

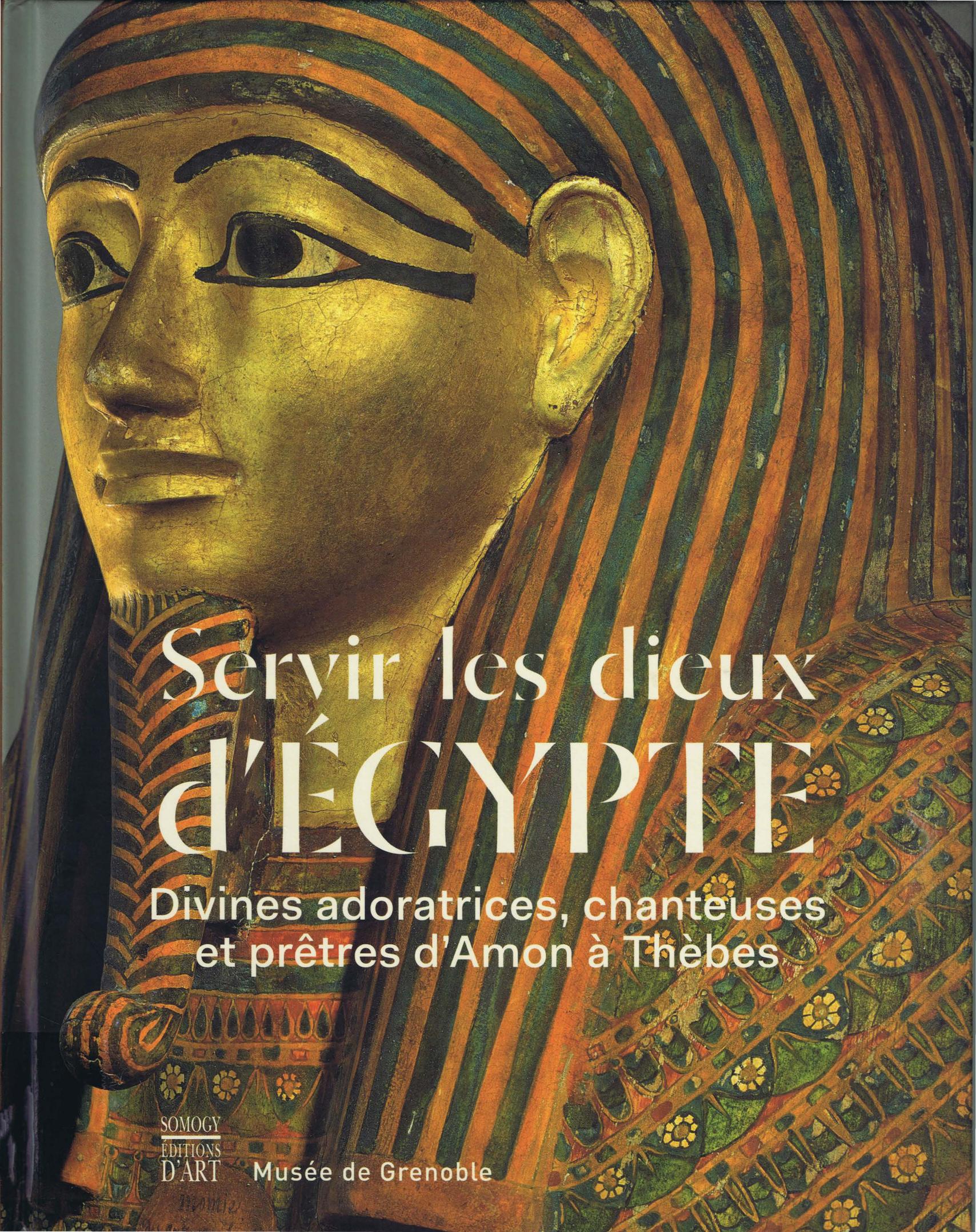
**<https://shs.hal.science/halshs-01980430>**

Submitted on 8 Jan 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

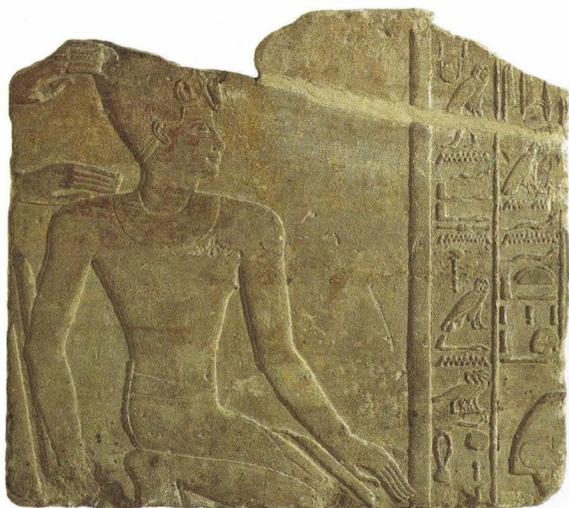


Servir les dieux  
d'ÉGYPTE

Divines adoratrices, chanteuses  
et prêtres d'Amon à Thèbes

SOMOGY  
ÉDITIONS  
D'ART

Musée de Grenoble



a



b

## Cat. 9

### Cat. 9 a

#### Relief avec une scène d'investiture du roi

Nouvel Empire, XVIII<sup>e</sup> dynastie, 1550-1295 av. J.-C.

Ermant

Grès

H. 66,8 cm ; l. 75,5 cm ; ép. 9 cm

Musée de Grenoble, MG 1973

DON DE GABRIEL DE SAINT-FERRIOL, 1916  
(COLLECTION DU COMTE LOUIS DE SAINT-FERRIOL)

→ **BIBLIOGRAPHIE**: KUENY 1973, p. 9-10, cat. n° 16; KUENY, YOYOTTE 1979, p. 20-21, cat. n° 1; MOND, MYERS 1940, p. 173-174, pl. LXXXIX, cat. n° 1 et 13; PM V 1937, p. 158; TRESSON 1933, p. 45, cat. n° 6, et p. 90, cat. n° 101.

### Cat. 9 b

#### Relief au nom d'un Thoutmosis, avec deux scènes rituelles

Nouvel Empire, XVIII<sup>e</sup> dynastie, règne de Thoutmosis II, 1492-1479 av. J.-C., ou de Thoutmosis III, 1479-1425 av. J.-C.

Ermant

Grès jaune

H. 57 cm ; l. 54,6 cm

Musée de Grenoble, MG 1972

DON DE GABRIEL DE SAINT-FERRIOL, 1916 (COLLECTION DU COMTE LOUIS DE SAINT-FERRIOL)

→ **BIBLIOGRAPHIE**: KUENY 1973, p. 9, 12, cat. n° 28; KUENY, YOYOTTE 1979, p. 21-22, cat. n° 2; MOND, MYERS 1940, p. 173-174, pl. LXXXIX, cat. n° 2; PM V, p. 158; TRESSON 1933, p. 52, cat. n° 28.

### Cat. 9 c

#### Relief avec deux scènes rituelles

Nouvel Empire, XVIII<sup>e</sup> dynastie, règne de Thoutmosis II, 1492-1479 av. J.-C., ou de Thoutmosis III, 1479-1425 av. J.-C.

Ermant (?)

Grès jaune

H. 50 cm ; l. 70,5 cm ; ép. 13,5 cm

Musée de Grenoble, MG 1978

DON DE GABRIEL DE SAINT-FERRIOL, 1916  
(COLLECTION DU COMTE LOUIS DE SAINT-FERRIOL)

→ **BIBLIOGRAPHIE**: BICKEL, CHAPPAZ 2000; DEWACHTER 1979; GARDINER 1955; KUENY 1973, p. 9, 12, cat. n° 23; KUENY, YOYOTTE 1979, p. 22-23, cat. n° 3; MARUEJOL 2015; MOND, MYERS 1940, p. 173-174, pl. LXXXIX, cat. n° 7; PM V, p. 158; POSTEL 2015; THIERS 2015; THIERS, VOLOKHINE 2005; TRESSON 1933, p. 50, cat. n° 23; ZIGNANI 2014.

### Cat. 9 d

#### Relief avec une scène rituelle

Nouvel Empire, XVIII<sup>e</sup> dynastie, règne de Thoutmosis II, 1492-1479 av. J.-C., ou de Thoutmosis III, 1479-1425 av. J.-C.

Ermant

Grès jaune

H. 30 cm ; l. 63 cm ; ép. 7 cm

Musée de Grenoble, MG 1971

DON DE GABRIEL DE SAINT-FERRIOL, 1916  
(COLLECTION DU COMTE LOUIS DE SAINT-FERRIOL)

→ **BIBLIOGRAPHIE**: KUENY 1973, p. 9; KUENY, YOYOTTE 1979, p. 24, cat. n° 5; MOND, MYERS 1940, p. 173-174, pl. LXXXIX, cat. n° 8; PM V, p. 158; TRESSON 1933, p. 47, cat. n° 21.



c



d

Durant plusieurs siècles, le grand temple ptolémaïque et romain d'Ermant a été exploité comme source de matériaux jusqu'au cœur de ses fondations.

La destruction presque totale du temple a permis d'exposer les reliefs issus de monuments antérieurs du Moyen Empire<sup>1</sup> et du Nouvel Empire, démantelés et réutilisés lors de sa construction. Les bas-reliefs de l'époque thoutmoside qu'a fait scier à Ermant le comte Louis de Saint-Ferriol en avril 1842 forment aujourd'hui le cœur de la collection lapidaire du musée de Grenoble<sup>2</sup>. Sans que l'on sache vraiment comment, d'autres reliefs vraisemblablement prélevés dans ces mêmes fondations ont atteint le musée du Vatican<sup>3</sup>. Les blocs restés sur place ne reçurent que peu d'attention avant les missions menées par l'Egypt Exploration Society entre 1935 et 1937 qui conduiront à la première publication d'une partie de ce matériel en 1940<sup>4</sup>. En 2004, près de soixante-dix ans plus tard, l'inventaire et la documentation des blocs du Nouvel Empire ont repris sur le site dans le cadre d'une mission conjointe de l'IFAO et du CNRS-université de Montpellier 3 soutenue par le Labex Archimède (IA-ANR-11-LABX-0032-01). Plusieurs centaines de blocs appartenant à des édifices culturels de la XVIII<sup>e</sup> dynastie encore employés dans les fondations du temple ptolémaïque et romain ont ainsi pu être identifiés<sup>5</sup>.

Ces vestiges permettent de préciser la nature des monuments dont les blocs conservés au musée de Grenoble sont issus. À l'image des reliefs inv. 1972

1. POSTEL 2015.  
 2. YOYOTTE 1979 ; DEWACHTER 1979.  
 3. GARDINER 1955.  
 4. MOND, MYERS 1940.  
 5. THIERS 2011, 2012, 2013, 2014, 2015.

et 1978, la plus grande partie du programme décoratif de ces monuments inclut des représentations du roi effectuant des actes culturels au profit de la divinité du lieu, Montou-Rê. À l'instar du fragment montrant la coiffure d'une déesse (inv. 1971), des représentations de divinités féminines associées à Montou-Rê telles Iounyt ou Tjenedet sont préservées sur le site. Les parois de ces monuments comptaient encore des scènes dites « de massacre des ennemis » et de cérémonies processionnelles de la barque de Montou-Rê incluant danseuses et chanteuses.

Enfin, élément de choix des programmes décoratifs thoutmosides, le bloc inv. 1967+1973 porte une scène d'imposition des couronnes<sup>6</sup>. Le roi, dont le nom n'est pas conservé sur le fragment, tourne le dos à la divinité située derrière lui, qui pose la main sur sa couronne *khéprech*. Un petit personnage à l'extrémité droite du bloc, le dieu Thot, annonce le couronnement.

Le dossier des édifices ou parties d'édifice consacrés à Montou-Rê par les trois souverains de la XVIII<sup>e</sup> dynastie les plus représentés sur le site, Hatchepsout, Thoutmosis III et Amenhotep II, auxquels appartiennent les bas-reliefs conservés au musée de Grenoble, s'enrichit progressivement. L'image d'un complexe culturel de taille importante, qui tranche avec son état de conservation actuel, se précise peu à peu. Nul doute que dans les années à venir les recherches en cours viendront compléter ces ensembles.

S. B.-M.

6. BICKEL, CHAPPAZ 1993 ; MARUEJOL 2015.



Cat. 10

**Relief du roi Nectanébo II recevant le souffle de vie d'une déesse (Mout ou Râtaouy)**

Règne de Nectanébo II (360-342 av. J.-C.),  
XXX<sup>e</sup> dynastie, Basse Époque  
Thèbes, temple d'Amon, Karnak-Nord  
Grès  
H. 166 cm; l. 70 cm; ép. 11,2 cm

Musée de Grenoble, MG 1975

DON DE GABRIEL DE SAINT-FERRIOL, 1916 (COLLECTION  
DU COMTE LOUIS DE SAINT-FERRIOL)

→ BIBLIOGRAPHIE: CHAMPOLLION 1844-1889; DEWACHTER 1974, p. 52-58;  
KUENY, YOYOTTE 1979, p. 28-29, cat. n° 12; TRAUNECKER 1987, p. 147-162.

Comme souvent dans les collections anciennes, les données relatives aux objets ne sont pas toujours assurées. Cela a été le cas pour ce relief, longtemps considéré comme provenant des temples d'Ermant, jusqu'à ce qu'une enquête permette d'en reconnaître la provenance<sup>1</sup>. Décrivant en 1829 les ruines d'un édifice de Karnak-Nord décoré au nom de Nectanébo II, Champollion évoque, immédiatement à droite et à gauche de la porte d'accès, sur les parois latérales du sanctuaire, deux reliefs symétriques figurant « deux déesses (Mouth et Ritho [?]) légendes détruites,

1. DEWACHTER 1974.

mettant le signe de vie sous le nez du Roi<sup>2</sup>». Mouth/Mout est l'épouse d'Amon-Rê, Ritho désigne Rattaouy, épouse du dieu Montou-Rê.

Quelques années plus tard, le 15 avril 1842, le comte Louis de Saint-Ferriol se rend à Karnak-Nord et, selon une pratique courante à l'époque, y fait scier le fragment vu par Champollion et aujourd'hui conservé à Grenoble.

L'édifice d'origine, communément qualifié de « temple haut », est un bâtiment de service en lien avec les offrandes divines, doté d'un petit sanctuaire précédé de pièces de service ou de stockage en briques crues<sup>3</sup>. Dans l'enceinte de Karnak-Nord, il avait pour vocation l'approvisionnement des cultes de Montou-Rê et d'Amon-Rê. L'agencement des deux personnages et la couronne de Basse-Égypte coiffant Nectanébo II indiquent que le relief se situait sur la paroi nord du sanctuaire. La déesse (Râtaouy ou Mout) accueillait le roi et d'un geste délicat lui accordait le souffle de vie, symboliquement figuré par le signe *ankh* présenté à ses narines. Quelques restes de polychromie laissent deviner le soin apporté à la réalisation de cette œuvre.

Ch. T.

2. CHAMPOLLION 1844-1889, vol. II, p. 273.

3. TRAUNECKER 1987.



### Cat. 11

## Fragments d'une procession de génies de la fécondité

Règne d'Hadrien (117-138 ap. J.-C.), époque romaine  
Ermant

Grès

H. 87 cm; l. 108 cm; ép. 8 cm

Musée de Grenoble, MG 1974; MG 1980

DON DE GABRIEL DE SAINT-FERRIOL, 1916 (COLLECTION  
DU COMTE LOUIS DE SAINT-FERRIOL)

→ BIBLIOGRAPHIE: DEWACHTER 1979, p. 205; KLOTZ 2012;

MOND, MYERS 1940; KUENY, YOYOTTE 1979,  
p. 31-33, cat. n° 6; THIERS 2012, p. 91-92 et fig. 68.

Parmi les dix-huit fragments qu'acquiert le comte Louis de Saint-Ferriol à Ermant en avril 1842, cet élément de paroi constitue une pièce de choix. Malgré l'absence de cartouches royaux, il a été justement attribué à l'empereur Hadrien en se fondant sur les récits de Nestor L'Hôte et de Saint-Ferriol lui-même<sup>1</sup>. Les blocs présentent les restes d'une procession originellement située sur le soubassement d'une paroi intérieure du temple de Montou-Rê: guidés par le souverain, y alternaient génies androgynes – figurations des provinces et des terroirs d'Égypte – et porteuses d'offrandes symbolisant la campagne

1. YOYOTTE 1979, p. 31-33, no 16; DEWACHTER 1979, p. 205.

pourvoyeuse de denrées. La figure féminine présente un plateau chargé de différents types de pains, listés dans les deux colonnes de texte placées derrière elle. Le génie androgyne qui incarne le territoire marécageux (*pebou*) d'une province porte un plateau composé de bouquets de papyrus et d'aiguïères.

Poursuivant les premiers travaux menés sous l'égide de l'Egypt Exploration Society en 1935-1937<sup>2</sup>, une mission conjointe de l'IFAO et du CNRS-université de Montpellier 3 soutenue par le Labex Archimède (IA-ANR-11-LABX-0032-01) a repris en 2004 le dégagement et l'étude des vestiges du temple ptolémaïque et romain. Exploité comme carrière, le vaste édifice a été éventré jusqu'au plus profond de ses fondations. Fin 2011 a été mis au jour un pierrier en bordure ouest du pronaos, où le comte de Saint-Ferriol et K. R. Lepsius avaient signalé des reliefs et colonnes au nom d'Hadrien. Ainsi ont été découverts plusieurs fragments qui viennent heureusement compléter l'assemblage conservé au musée de Grenoble et enrichir le dossier de l'activité architecturale d'Hadrien dans la région thébaine<sup>3</sup>. Les recherches en cours pourraient apporter de nouvelles pièces à cet ensemble.

Ch. T.

2. MOND, MYERS 1940.

3. THIERS 2012; KLOTZ 2012, p. 335.